

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UNITE-DIGNITE-TRAVAIL



**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MADAME CATHERINE
SAMBA-PANZA, CHEFFE DE L'ETAT DE LA TRANSITION**

AU

**SOMMET SPECIAL SUR LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE EN
MARGE DE LA 70^{ème} SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE
GENERALE DES NATIONS UNIES**

NEW YORK, 1er OCTOBRE 2015

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et Chefs de Gouvernement,
Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations-Unies,
Distingués personnalités,
Mesdames et Messieurs,

En initiant encore cette année un Sommet Spécial sur la République Centrafricaine, Monsieur le Secrétaire Général, vous avez voulu témoigner aux yeux de toute la société mondiale et particulièrement à ceux des Centrafricains que vous êtes fortement attaché à leurs conditions de vie et à leur souffrance.

Qu'il me soit permis de vous adresser, au nom du Gouvernement et du peuple Centrafricain, ma profonde et sincère gratitude pour votre engagement personnel aux côtés des populations Centrafricaines dans un contexte mondial pourtant marqué par de nombreuses crises.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Si j'avais accepté en janvier 2014 de me porter candidate à la direction de la Transition actuelle, c'est essentiellement parce que j'avais l'ambition légitime de sortir mon pays de l'abîme et de jeter les bases d'une paix et d'un développement durables. C'est encore cette ambition qui m'anime, à quelques mois de la fin de cette Transition, et en dépit des événements majeurs qui ont de nouveau secoué mon pays ces derniers jours.

Malgré les nombreuses difficultés qui ont émaillé mes 18 mois de gouvernance, j'ai gardé le cap et travaillé inlassablement à faire prendre conscience à mes compatriotes que notre situation n'était pas une fatalité, qu'il fallait tourner la page sombre de notre histoire et regarder ensemble dans la même direction pour tirer notre pays de l'abîme. J'ai usé de tous mes atouts personnels pour mobiliser la communauté internationale afin qu'elle apporte son appui multiforme à la sortie définitive de la crise en Centrafrique.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

A la veille de mon arrivée à New York la semaine dernière, j'étais fière de savoir que toutes les actions menées ont porté leurs fruits dans les secteurs clés de la sécurité, de l'humanitaire, du social, du dialogue politique, de la gouvernance financière, de la restauration progressive de l'autorité de l'Etat et de la relance de l'économie.

J'étais également fière de voir que la Transition allait arriver à son terme d'ici la fin 2015 avec l'organisation des élections démocratiques comme recommandé par le Forum

National de Bangui et entériné par la décision des Chefs d'Etat de la CEEAC. Tout en respectant ma parole de ne pas me présenter aux élections, conformément aux dispositions de la Charte Constitutionnelle de Transition, j'ai déployé tous les efforts pour réunir les conditions d'une bonne organisation de ces élections dont dépend l'avenir du pays.

Mesdames et Messieurs

J'étais venue à New York pour parler de ces graines de l'espoir semées au sein des populations Centrafricaines. J'étais venue demander à l'ensemble de la communauté internationale de continuer à soutenir le peuple centrafricain dans sa capacité extraordinaire de résilience.

J'étais également venue pour demander aux partenaires de m'apporter les appuis et les soutiens nécessaires afin de léguer aux prochains dirigeants de mon pays un Etat reconstruit et un pays en voie de relèvement durable.

Ma vision d'une République Centrafricaine de demain est en effet celle d'un pays réconcilié sincèrement avec lui-même, ressoudé dans ses fondements et solidement arrimé au processus d'un développement intégral et durable qui ne laisse plus la place à la jeunesse désœuvrée, sans repères et facilement récupérable par les aventuriers de tous poils.

Mesdames et Messieurs,

Alors que nous étions sur cette lancée, les derniers évènements tragiques qui secouent en ce moment la RCA compromettent sérieusement tous les efforts de cohésion sociale et les sacrifices consentis. Ces évènements remettent en cause l'espoir de tout un peuple pris en otage par les ennemis de la paix.

Le Gouvernement de Transition a mis en œuvre de nombreuses actions prioritaires afin d'apporter des solutions durables de sortie de crise. Le verre des réalisations de la transition était presque plein et non à moitié vide comme beaucoup aime à le présenter.

Toutefois, à quelques mois de la fin de la transition, nous avons conscience qu'il restent encore un certain nombre de défis à relever.

C'est pourquoi, il nous fallait identifier, de manière objective, ces défis et les actions majeures à mener d'ici la fin de l'année 2015 et au delà.

Ces défis portent essentiellement sur : (i) la mise en œuvre et le suivi des recommandations du Forum National de Bangui et du Secteur Privé, (ii) le financement du programme DDRR et de la Réforme du Secteur de la Sécurité; (iii) la révision du Programme d'Urgence et de Relèvement Durable (PURD) (iv) la mise en œuvre d'une

véritable stratégie de réconciliation nationale, (v)la lutte contre l'impunité par le renforcement du secteur de la justice et l'opérationnalisation de la Cour Pénale Spéciale, sans oublier (vi)le bouclage du financement des élections.

Dans tous les cas, la volonté du gouvernement de transition est de laisser aux nouvelles autorités issues des élections un pays gouvernable, doté à cet effet d'outils appropriés.

En effet, le gouvernement issu des prochaines élections devra être opérationnel sur les questions sécuritaires qui constitueront sa première priorité. Certes des avancées ont été enregistrées grâce à l'appui de l'EUMAM dans la réorganisation des FACA, dans la perspective de leur déploiement progressif, selon des normes convenues et en étroite coordination avec la MINUSCA et les autres partenaires concernés.

Mais le peuple centrafricain tout entier, est convaincu de l'urgence d'un mandat plus robuste des forces de la MINUSCA et d'un désarmement immédiat et intégral de toutes les forces non conventionnelles.

Monsieur le Secrétaire Général,

Je voudrais vous rassurer que j'apprécie à sa juste valeur le rôle de l'Organisation des Nations-Unies pour tous les efforts qu'elle ne cesse de déployer en faveur de mon pays. Ses actions multiples avec les appuis des forces françaises (SANGARIS) et européennes (EUMAM) devront permettre le renforcement effectif des forces de défense et de sécurité afin de stabiliser la situation sécuritaire du pays, conformément aux différentes résolutions du Conseil de Sécurité des Nations-Unies.

Je voudrais aussi profiter de cette tribune pour remercier toute la communauté internationale, les organisations régionales et sous régionales, les partenaires au développement et les Organisations Humanitaires qui ont accompagné et qui continuent encore d'accompagner mon pays à sortir définitivement des moments difficiles qu'il connaît.

Je tiens ici à remercier du fond du cœur l'Union Européenne, l'Union Africaine, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), la Communauté Economique et Monétaire en Afrique Centrale (CEMAC), l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), les Etats-Unis d'Amérique, les Nations Unies et tout particulièrement la France, pour leurs contributions multiformes à la résolution de la crise centrafricaine.

Monsieur le Secrétaire Général,
Distingués Participants,

Votre devoir de solidarité vous a amené là pour vous enquérir de la situation réelle qui prévaut en Centrafrique; votre devoir de solidarité vous engagera, j'en suis sûre, à porter dès aujourd'hui le flambeau de l'appui aux Autorités actuelles de la Transition.

En cette circonstance solennelle, je voudrais formuler le vœu de pouvoir compter sur des engagements spécifiques et concrets des pays partenaires et des donateurs afin de garantir le succès de la mise en œuvre de l'importante œuvre de redressement entreprise par mon pays.

Je ne doute pas que l'aimable attention que vous avez bien voulue prêter à ma présentation est le gage d'engagements concrets pour sortir le peuple Centrafricain de la spirale des conflits et de la souffrance.

Je vous remercie.